

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

La revue de presse d'Alexis Martin

Alexis Martin

Number 299, Spring 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/68824ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Martin, A. (2013). La revue de presse d'Alexis Martin. *Liberté*, (299), 68–68.

LA REVUE DE PRESSE D'ALEXIS MARTIN

Glanée dans le *Journal de Montréal*,
le quotidien le plus nombreux en Amérique française.

UN AMBASSADEUR, SANS CHINOISERIES
L'ambassadeur de la République populaire de Chine a eu ces mots rassurants pour un journaliste qui le questionnait sur le respect des lois par les entreprises chinoises faisant affaire avec des pays étrangers : « Je peux vous assurer que nos entreprises respectent les lois des pays hôtes; si vous avez des preuves de fautes, apportez-les-moi; sinon taisez-vous! » On reconnaît là le franc-parler chinois, à mille lieues des chinoiseries des diplomaties occidentales. Il est rassurant de savoir qu'un tel pays, mené par de tels dirigeants, exercera bientôt un leadership sans conteste sur le reste de la planète. Et si vous ne me croyez pas, taisez-vous. C'est-tu assez chinois, ça?!

LES SQUELETTES NE SONT PAS TOUJOURS OÙ L'ON PENSE Qui a dit que bonheur et CHSLD ne rimaient pas? Danny Macdonald, directeur du Saint-Vincent-Marie depuis dix ans, affirme que tout est au beau fixe dans son établissement. D'ailleurs, les résidents remplissent régulièrement un questionnaire et le taux de satisfaction qui en résulte est de 80%. Le sondage ne spécifie cependant pas le taux de participation des personnes atteintes d'Alzheimer. En outre, le directeur affirme que, malgré des incidents mineurs comme la disparition de bijoux qui « tombent souvent dans les draps », le ministère a conclu que « tout était parfaitement en règle. Nous sommes soucieux et proches de nos résidents. Il n'y a pas de squelettes dans le placard. » Poétique. On comprendra, bien sûr, qu'ils sont dans les lits. C'est plus rassurant.

ENCORE UNE FAMILLE ÉCLATÉE En Afrique du Sud, on a les vraies valeurs à cœur. Pour preuve, un homme a été arrêté en possession du pénis de son neveu, qu'il avait prudemment rangé dans son portefeuille. Quand on sait que l'homme a guidé les policiers dans un bois adjacent pour leur montrer les membres dispersés du neveu en question, on comprend mieux sa prudence d'avoir gardé auprès de lui un organe aussi essentiel. Il y a des choses comme ça qui doivent rester dans la famille. Malgré la dispersion de ses membres.

MARK CARNEY, CE DANGEREUX SOCIALISTE

Quelle mouche a piqué notre bon Mark? Dans une déclaration intempestive, il a accusé les dirigeants des grandes banques du monde de prendre des risques et d'en faire porter le fardeau aux contribuables. Le fantôme de Lénine n'est pas loin, surtout quand il déclare par la suite qu'« il faut mettre fin à un régime qui privatise les gains, et qui socialise les pertes. » Le gouverneur de la Banque d'Angleterre (pour combien de temps encore?) évalue à soixante-dix milliards de dollars les profits réalisés annuellement par les grandes banques grâce aux subventions implicites des gouvernements. Mais enfin, Mark, pour quelle équipe joues-tu? Comment peux-tu t'emporter et déchirer ta chemise à quatre cents dollars en déclarant : « Nous pointerons du doigt ceux qui traînent les pieds ou contournent les règles et les obligerons à rendre des comptes. » Brrrrrr! On se croirait dans le récit de John Reed, *Dix jours qui ébranlèrent le monde*! Carney, le Gouverneur Rouge...?

LES LIBÉRAUX, LA RUE ET LA FIN DU MONDE

On peut compter sur Jean-Marc Fournier pour guider les troupes libérales et les Québécois de bonne volonté vers des horizons plus lumineux et une vision plus nuancée de l'état de notre démocratie. Avec une grande subtilité, le chef intérimaire du PLQ a reproché au ministre de l'Éducation supérieure, Pierre Duchesne, d'avoir cédé à la rue, entraînant avec lui tout le Québec. Connaissant l'état de nos routes et chaussées, on doit certes craindre le pire. Dans un éclat de lucidité, Jean-Marc Fournier éclaire notre lanterne : « [Le ministre] va proposer une loi qui va transformer le boycott étudiant en grève générale. Il s'agit d'une loi dont l'effet vise à empêcher un étudiant d'assister à ses cours! » On ne peut que s'ébahir devant la prescience et la force d'une telle logique : un boycott qui devient grève entraîne nécessairement l'impossibilité de s'éduquer. Une équation est née : $Bo < Gr = (-É)$.

Ici le nouveau PLQ, grand professeur, thuriféraire des équations prophylactiques qui protègent notre grande démocratie de la *mise à la rue* finale. **L**